

INAUGURATION AU TOURSKY

Léo Ferré : une larme de passage...



Robert Vigouroux, "en ami et non en tant que maire", a inauguré la plaque du passage Léo-Ferré, ex-impasse du Théâtre. A ses côtés, Mathieu Ferré, le fils du poète, était très ému. (Photo "Le Provençal")

Rassemblés vendredi dans le hall du Toursky, les invités de Richard Martin dissimulaient mal leur émotion.

Ils étaient réunis pour inaugurer le passage Léo-Ferré, ancienne impasse du Théâtre. Une sorte d'événement.

"C'est un clin d'œil à un grand homme, un grand poète et un véritable ami, confiait, gorge serrée, le directeur du théâtre. C'est tout de même bizarre qu'il ait fallu attendre si longtemps avant qu'une rue porte son nom. Lui qui aimait tant Marseille ! Lui qui l'a si bien chantée !"

Col ouvert, visiblement ému, Robert Vigouroux a découvert la plaque bleu océan. Pour l'une des dernières inaugurations de sa magistrature, le maire de Marseille n'a prononcé qu'un bref discours :

"J'ai enlevé ma cravate pour que l'on ne se méprenne pas sur mes intentions, a-t-il expliqué. Je suis venu en ami, non en tant que maire. Pour Léo et pour Ri-

chard (Martin). C'était la moindre des choses..."

Fils du poète

Perdu dans la foule, un jeune homme écrase une larme. Il se nomme Mathieu Ferré. Pudique, le fils du poète n'a pas souhaité prendre la parole en public. Ses yeux parlaient pour lui.

"Je ne suis pas très client de ce genre de manifestation, a-t-il confié. Mais je suis très touché. Vraiment ! Si mon père était encore là, lui qui détestait tant les honneurs, il réagirait sans doute comme moi..."

A l'entrée du passage, à quelques mètres du théâtre, les élèves d'une école primaire ont salué le cortège avec enthousiasme. Robert Vigouroux a échangé quelques mots avec eux, puis s'est éloigné, visage fermé. Etrange monde des adultes. Ces enfants ne pouvaient pas comprendre...